

## Des plantes à l'heure de l'IA : à Rouen, la Fête de la science célèbre toutes les intelligences



« J'ai jamais vu un truc comme ça ! » Expérience inédite pour les écoliers d'Henri-Rivière confrontés à une plante hydrophobe. Paris Normandie

Le campus du Madrillet dédié aux sciences et techniques fête la science jusqu'au samedi 11 octobre 2025. Avant l'arrivée du grand public, les scolaires se sont frottés au thème de cette édition : les intelligences.

Les petits CM1 de l'école Henri-Rivière du Grand-Quevilly ouvrent des yeux ronds comme des billes. L'eau qui sort au goutte-à-goutte de leur pipette ne ruisselle pas comme attendu sur la large feuille de la plante posée face à eux. Au contraire, elle paraît changer d'état, du liquide au solide, pour devenir comme une bille de petit calibre qui roule à la surface.

« J'ai jamais vu un truc comme ça ! »

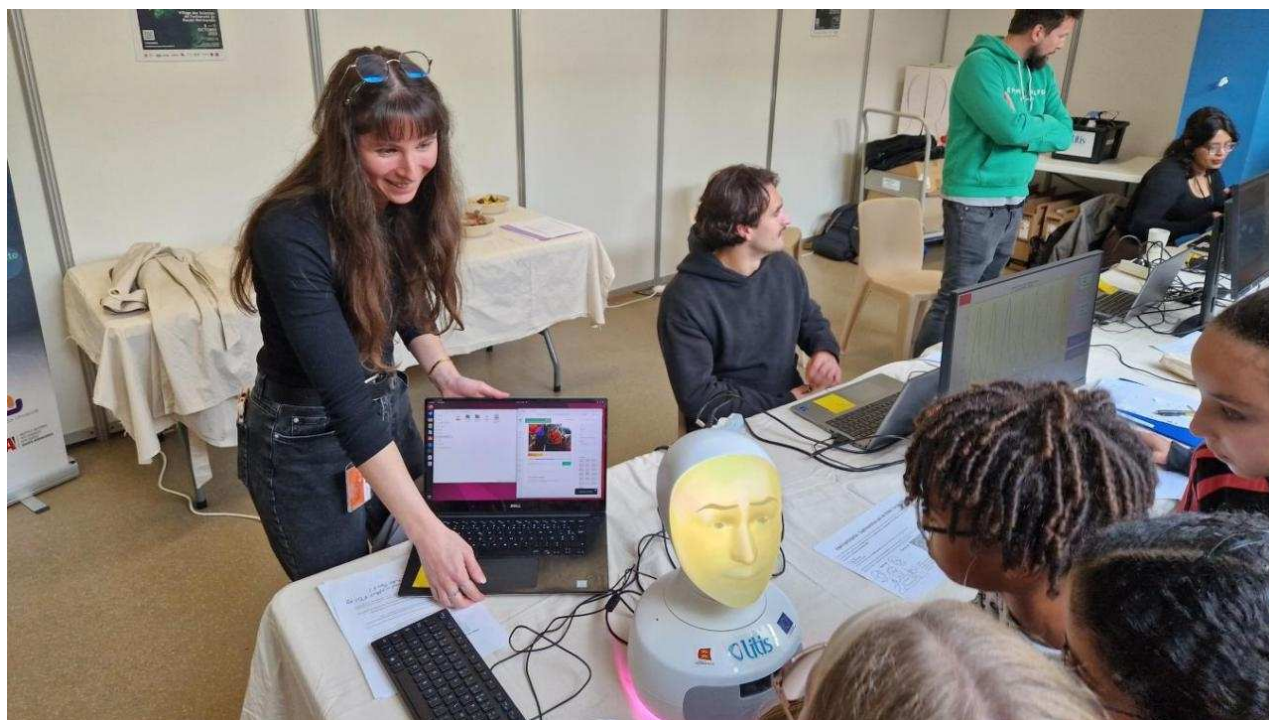
« J'ai jamais vu un truc comme ça ! » L'excitation est à son comble, chacun veut jouer de la pipette. Dans la mêlée, Pierre-Gabriel, élève en licence pro à l'Hortithèque du campus

Naturapôle de Mont-Saint-Aignan, tente de vulgariser comme il peut : « La plante se crée une enveloppe protectrice avec des lipides, c'est comme une espèce d'huile qui fait un gras dont elle recouvre les feuilles pour empêcher l'eau de rentrer. »

Le monde végétal a beaucoup à nous apprendre par son adaptabilité.

*Florence Paynel, formatrice en biologie pour Naturapôle*

Une plante hydrophobe en majesté sur un stand du village des sciences au campus du Madrillet à Saint-Étienne-du-Rouvray ? Rien de farfelu pour Florence Paynel, formatrice en biologie pour Naturapôle : « Le monde végétal a beaucoup à nous apprendre par son adaptabilité. » Ses applications concrètes sont nombreuses, poursuit-elle. « Dans l'agroalimentaire, bien sûr, pour rationaliser les cultures, mais aussi dans la construction, par exemple : utiliser des matériaux avec ces propriétés hydrophobes, ça se fait déjà pour une meilleure isolation des bâtiments. »



Mathilde Sassier-Roubin a présenté Camille, son robot social, aux écoliers. Paris Normandie

Même école, même classe, nouveau stand. « Bonjour ! T'as quel âge ? T'as quel âge ? [...] Madaaame, pourquoi il répond pas ? » Mathilde Sassier-Roubin, contrite : « Il n'y a pas d'interactions, il se présente seulement. Je sais, c'est très frustrant, même pour moi. » Camille, son robot social, se présente, hoche la tête, change d'expression faciale, mais ne répond pas.

Camille ou l'informatique affective

Se concentre Mathilde Sassier-Roubin est « doctorante chercheuse en informatique affective

sa conceptrice Mathilde Sassiéroubin est « doctorante-chercheuse en informatique affective » au sein du laboratoire Litis hébergé au sein du campus. Elle travaille habituellement sur des prototypes autrement plus développés, capables d'interagir, de déceler le nombre de ses interlocuteurs et leurs émotions, « le tout en temps réel. Là, c'est une version de démonstration, il y a trop de monde. »

C'est une surprise qui n'en est pas vraiment une : biberonnés aux représentations de l'intelligence artificielle, les élèves paraissent bien moins intrigués face à Camille que ne l'étaient leurs camarades face à la plante. « C'est une IA connectée à une tête robotique », vulgarise comme un grand Julio, 11 ans. Le végétal a visiblement une longueur de retard.

Fête de la science sur le campus Science et Ingénierie du Madrillet, avenue de l'université à Saint-Etienne-du-Rouvray. Accès libre et gratuit de 9 h à 17 h vendredi 10 octobre, et de 9 h à 18 h samedi 11 octobre 2025. Tout le programme sur [univ-rouen.fr](http://univ-rouen.fr)